

L'armée israélienne tue en masse, les dirigeants occidentaux laissent faire

« Nous avons décidé d'intensifier l'opération à Gaza », a affirmé Netanyahu le 5 mai. « L'opération inclut une attaque de grande envergure [et] le déplacement de la plupart de la population de la bande de Gaza », a renchéri le porte-parole de l'armée israélienne. Intensifier l'opération ? Faire pire que les 52 000 morts gazaouis, que la destruction de tout le bâti ? En s'efforçant d'expulser les deux millions de Gazaouis et en tuant tous ceux qu'ils n'auront pas réussi à expulser ?

À Gaza, c'est l'humanité qu'on assassine

Sous les yeux du monde entier, on meurt à Gaza. Sous les bombes, mais aussi de faim. L'aide humanitaire est bloquée depuis plus de deux mois par les dirigeants israéliens, fiers d'utiliser l'arme de la faim contre la population.

Il n'y a plus d'enfance, à Gaza. L'enfance, la jeunesse, ce sont des rêves, des projets d'avenir, toutes choses si profondément enracinées dans l'humanité qu'elles résistent à la misère. Elles n'ont pas résisté à Gaza. Les gosses, quand la vie ne leur a pas été ôtée par une bombe ou le tir d'un sniper, n'ont plus d'espoir, pas d'avenir : ils sont comme des vieillards, mais sans avoir vécu. Oui, à Gaza, c'est bien l'humanité qu'on assassine.

La complicité des dirigeants occidentaux

Les dirigeants européens ont éprouvé le besoin de réagir, verbalement : « Gaza est au bord de l'effondrement, du chaos et de la famine », a déclaré à l'Assemblée Jean-Noël Barrot, le ministre des Affaires étrangères. « Il est temps que l'Union européenne et l'ensemble de la communauté internationale se réveillent. Ce à quoi nous assistons est une honte absolue », affirme de son côté son homologue belge.

« Se réveiller » pour quoi faire ? Dire « c'est pas bien » et laisser Netanyahu déchaîner le feu d'une armée suréquipée face à des populations affamées et sans défense ? Que faudrait-il pour que les dirigeants occidentaux dépassent les protestations verbales et cessent de fournir ses bombes à l'armée israélienne ?

La répression, c'est contre ceux qui dénoncent la situation à Gaza !

Ah, mais le gouvernement français n'est pas resté inactif ! À défaut de s'en prendre au gouvernement israélien, Retailleau, le ministre de l'Intérieur, s'en

prend à ceux qui le dénoncent : sous prétexte de lutter contre l'antisémitisme, il prétend interdire le collectif Urgence Palestine, un des principaux organisateurs des manifestations de soutien aux populations de Gaza.

Lutter contre l'antisémitisme ? Mais alors, c'est Netanyahu qu'il faudrait arrêter ! Car, à cause de bourreaux comme lui, les véritables antiracistes, qui luttent contre toutes les formes de racisme, doivent batailler pour que tous ceux qu'indigne la politique du gouvernement israélien ne confondent pas, justement, Juifs et sionistes ! Où et quand a-t-on vu un Retailleau combattre le racisme ? En pourchassant les femmes voilées ? En cultivant l'islamophobie à coup de textes contre les migrants, en niant le droit du sol ? Le gouvernement, en reprenant les refrains mensongers de l'extrême droite, est un des premiers à alimenter le racisme ambiant. Et Retailleau voudrait nous donner des leçons d'antiracisme ?

Il faut que cesse le massacre des populations palestiniennes !

Le 15 mai, c'est l'anniversaire de la Nakba, l'exil forcé des Palestiniens en 1948. Cela fait 77 ans que les Palestiniens ont été chassés de leur terre par, déjà, les exactions de l'extrême droite sioniste. Depuis 77 ans, trois générations ont passé et ont grandi dans les camps, avant que le régime d'extrême droite israélien veuille désormais les exterminer ! Soyons présents le 17 mai, notamment à Paris, dans les manifestations de solidarité avec la Palestine et contre la répression qui touche celles et ceux qui dénoncent le génocide en cours et la colonisation de l'État d'Israël.

Plus que jamais, il est indispensable que s'intensifient les manifestations contre le massacre en cours à Gaza !

Ils y participent pourtant

La prime de participation est un calcul basé sur le total des bénéfices d'une entreprise. Mais elle n'est pas distribuée à tous ceux qui contribuent à ce bénéfice. Sur certains postes, la moitié des effectifs sont des intérimaires. Sur d'autres, ce sont tous des sous-traitants.

Ne pas donner une prime égale à l'ensemble des travailleurs qui participent à la production des avions est une injustice de plus qui permet à Airbus de verser plus à ses actionnaires... qui eux ne participent à vraiment rien !

On connaît la chanson

À chaque pont, c'est la même blague : « aller les gars on va se le gagner le pont ». Même lorsque la fermeture de l'usine entière est annoncée depuis 3 mois. Ils nous prennent vraiment pour des idiots.

Latécoère : des managers dévoués ?

Latécoère vient d'augmenter son capital de 1,1 M€ (une goutte d'eau dans un capital social supérieur à 126 milliards d'euros) : seuls les managers du groupe, dont Sanders, président du CA, et Roussel, DG, avaient le droit d'acheter ces actions... et ils l'ont fait.

Au vu de la mauvaise santé du groupe, celle qui sert à justifier les salaires minables et les restructurations, devrait-on remercier ces messieurs d'investir dans celui-ci ?

Retenons plutôt deux choses :

- ces managers ont des moyens financiers sans rapport avec les nôtres !
- il n'y a aucune justification aux attaques sur nos salaires et nos conditions de travail !

Laissez-nous chez nous !

Afin que certains accidents au boulot ne donnent pas lieu à des arrêts de travail, Airbus nous donne une petite feuille à donner au médecin pour lui dire qu'on pourra revenir travailler sur un poste allégé.

Même abîmé, ils veulent qu'on vienne pointer pour protéger leurs indicateurs. Ce n'est pas une façon de se soigner, ni de se faire traiter !

Le oin-oin du grand chef

Fauré se plaint que l'État rende malade la « poule aux œufs d'or » que serait la filière aéronautique française. Auditionné à une commission d'enquête, il a ainsi pu faire passer ses intérêts auprès de l'État, qu'il menace d'investir ailleurs si on ne baisse pas les taxes.

Quand le grand patronat tape du poing sur la table, ils sont invités en grande pompe pour qu'on se plie en 4 à leur désir, mais quand ce sont les travailleurs, là il n'y a plus personne.

Des patrons bien susceptibles

Olivier Andriès, PDG de Safran, s'est plaint de s'être fait chahuter par les écologistes lors d'une visite à Rennes. Du coup il n'investira plus dans les villes où les verts sont majoritaires. Dès qu'ils sont contrariés, les patrons menacent de ne plus investir, voire de s'en aller, et peu importe le sort des travailleurs derrière... Comme ils se vexent vite, il vaudrait mieux leur enlever leur pouvoir de nuisance.

Les patrons ne travaillent pas, ils font de la politique



21 000 morts & 13 millions de blessés en 20 ans : le travail tue

Selon *L'Humanité*, en 20 ans, le travail a fauché plus de 21 000 salariés et en a blessé 13,5 millions. Il faut y ajouter les 3 125 agriculteurs morts depuis 2006 ainsi que les 8 millions d'actifs (indépendants, auto-entrepreneurs, chauffeurs VTC, agents de la fonction publique, etc.) pour lesquels les données sont lacunaires.

Dans cette société, on peut perdre sa vie en la gagnant.

8 mai : derrière la « Libération », les massacres coloniaux

Le 8 mai 1945, c'était la fin d'une guerre en Europe, mais aussi le début d'un massacre en Algérie.

Alors que leur leader Messali Hadj vient d'être déporté au Congo le 25 avril, les indépendantistes appellent à des manifestations pacifiques le 8 mai. Mais après la mort d'un jeune portant le drapeau Algérien à Sétif, des émeutes éclatent et la féroce répression, tant par l'armée que par des « milices civiles » d'Européens, fait des dizaines de milliers de morts et sans doute 20 000 blessés.

Et ce n'était pas le premier massacre perpétré par l'armée de la « France libre » : face à 1635 « tirailleurs sénégalais » rapatriés au camp de Thiaroye au Sénégal et revendiquant le paiement de leurs soldes, l'armée avait déclenché le 1^{er} décembre 1944 une fusillade qui a fait 191 morts...

Un 1^{er} mai international

Des travailleurs ont défilé le 1^{er} mai dans les rues du monde entier. En Tunisie, en Turquie, aux États-Unis, en Argentine, en France...

Pour de meilleures conditions de vie et de travail, contre les dictateurs d'ici et les présidents de là, par-delà les frontières, nous sommes une seule classe ouvrière !

Fête annuelle du NPA-Révolutionnaires

Le NPA-Révolutionnaires toulousain organise sa fête annuelle samedi prochain 17 mai.

Débat sur l'écologie et l'aéronautique,

Meeting avec Selma Labib, porte-parole nationale, repas, concert, librairie et garderie.

Pour un monde où les patrons ne feraient plus leur loi, où travailleurs et travailleuses pourraient décider de comment organiser la société en fonction des besoins de l'humanité et non des profits des capitalistes, retrouvez -nous le 17 mai !

À partir de 15h, salle Lafage, 2 rue Lafage (tram Croix-de-Pierre).

Plus d'info sur avec le QR code ci-contre

